

LYCÉE TALMA DE BRUNOY

PROJET PÉDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE

L'EXEMPLE DE LA GYMNASTIQUE

EN SECONDE ET PREMIÈRE*

PAR D. DELIGNIERES



Le projet organise l'activité de l'enseignant. Les objectifs fixés et les contraintes et ressources prises en compte orientent le traitement didactique que l'enseignant réalise sur chaque activité. Nous présentons à titre d'exemple le travail que nous avons réalisé en gymnastique, sachant qu'il ne s'agit ni d'une recherche, ni d'une expérimentation, tout au plus d'un essai que chaque collègue remet quotidiennement en cause et fait évoluer.

Nous considérons la gymnastique comme :

- un produit : la (re)production de formes gestuelles, de plus en plus aériennes, renversées, manuelles, tournées (Goirand)
- un processus, l'activité gymnique : selon un code précis, agir, créer, montrer, aider, évaluer, organiser (Leguet)

L'objectif « gymnique » que nous nous fixons est de permettre à tous les élèves d'entrer dans une activité de type gymnique et d'y améliorer leur niveau de réalisation. Ce qui suppose d'une part de développer des habiletés spécifiques, et d'autre part de permettre l'appropriation de connaissances relatives à la terminologie, au matériel, à la parade, à l'évaluation... Parallèlement le projet nous invite à suivre d'autres objectifs, que l'activité ne suscite pas nécessairement, notamment l'apprentissage du travail autonome, la capacité à

définir un projet personnel et à le mener à bien, ce qui suppose une réelle délégation de pouvoir et de responsabilité de l'enseignant aux élèves.

L'essai d'opérationnalisation simultanée de ces deux types d'objectifs fonde une didactique originale, proprement scolaire, de la gymnastique.

En ce qui concerne les secondes et premières, nous en restons au niveau de l'élément, laissant le problème de la construction d'enchaînements aux terminales ou aux premières à trinômes d'option (cf. article sur le projet). Ceci est un choix dont la pertinence est à débattre mais il nous semble plus évident de motiver des « élèves tout-venant » sur des « exploits singuliers » que sur la rigueur d'un enchaînement. Il en va autrement pour les élèves optant pour la gymnastique au baccalauréat.

LES TABLEAUX D'ÉLÉMENTS

Le code de pointage de gymnastique présente une liste exhaustive des éléments possibles, repérés individuellement en fonction de leur difficulté (A, B, C, D) et de leur filiation technique.

Nous avons jugé intéressant que les élèves aient à tout moment à leur disposition un

tableau synoptique des possibles, présenté dans une logique similaire au code de pointage. (cf. p. 18 tableau).

Nous avons construit trois tableaux de ce type, l'un pour les barres, l'autre pour le trampoline, le troisième pour l'acrobatie (sol et mini-trampoline).

Cette démarche appelle plusieurs remarques :

- ces tableaux font un choix parmi les éléments possibles dans l'absolu, guidé par le souci d'optimiser l'utilisation du matériel disponible. Ils représentent un « code de pointage local », adapté aux ressources de l'établissement et de ses élèves.

- les éléments sont classés en 5 degrés de difficulté, A,B,C,D et E.

- ils sont reliés entre eux par des flèches, indiquant une filiation technique, dans le sens d'une difficulté croissante.

$A_3 \rightarrow B_3$ indique qu'un élève sachant réaliser A_3 peut envisager de réaliser B_3 , ou encore qu'un élève désirant réaliser B_3 peut s'y préparer en travaillant d'abord A_3 .

- ces tableaux présentent donc des « filières techniques », des éléments A aux éléments E, plus ou moins indépendantes.

L'ORGANISATION GÉNÉRALE DU CYCLE

Le cycle est présenté aux élèves autour d'une consigne simple, après explicitation des tableaux et de leur logique :

Dès qu'il savent réaliser un élément, ils le montrent à l'enseignant, qui le valide suivant le barème suivant :

Éléments A et B : 1 pt

Éléments C : 2 pts

Éléments D : 3 pts

Éléments E : 4 pts.

Le matériel est mis à la disposition des élèves, qui doivent eux-même l'aménager, régler la hauteur des agrès, assurer la protection.

Spontanément, les élèves cherchent dans les deux premières séances à cerner leur niveau de départ. Certains font une revue des éléments faciles (A et B), d'autres prospectent d'emblée dans les éléments plus difficiles.

Puis le cycle s'organise autour des stratégies individuelles, les deux plus courantes étant :

- l'exploration horizontale du tableau, par le suivi systématique d'une filière technique.

- l'exploration verticale, par la validation successive de tous les A, puis tous les B, ... L'enseignant a priori n'intervient pas. Sauf

LES BARRES

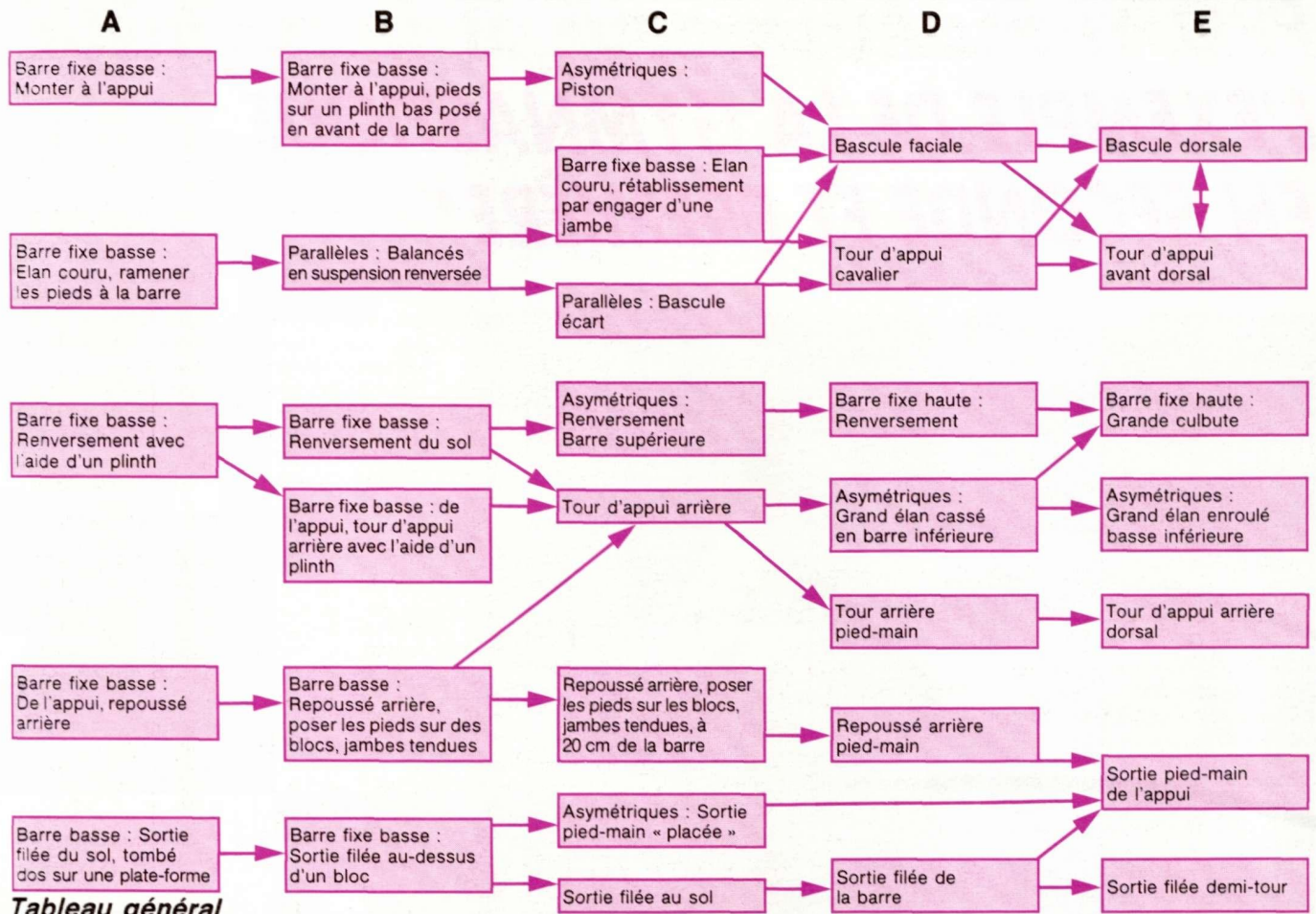
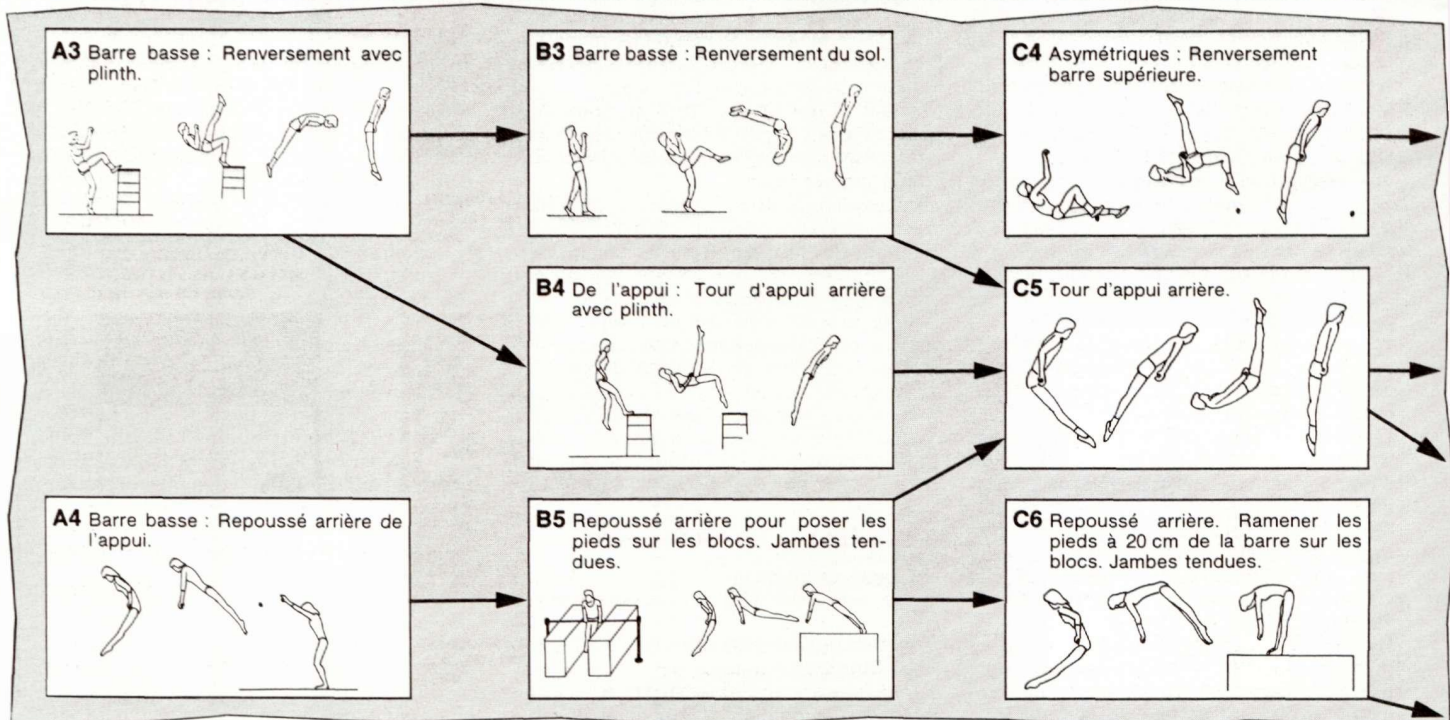
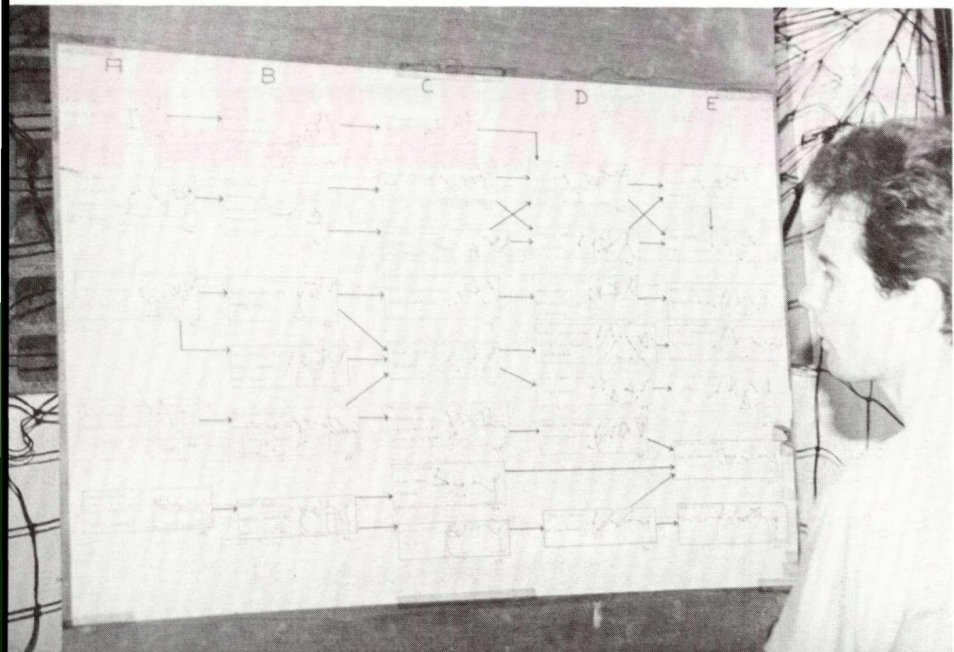


Tableau général



Extrait du tableau général.



Ces fiches individuelles nous ont en outre permis de mettre en place :

- des objectifs différenciés de séance. Au vu du travail réalisé la séance précédente, l'enseignant entoure au crayon les éléments que l'élève doit viser prioritairement. On se rapproche alors d'une méthodologie de type enseignement programmé, par le souci d'une individualisation et d'une rationalisation des objectifs successifs.
- des objectifs différenciés pour le cycle : après deux séances d'évaluation pronostique, l'enseignant négocie avec chacun un ou des objectifs de fin de cycle, correspondant à son profil. Ceci se rapproche de la pédagogie du contrat. Une fois l'objectif négocié et visualisé sur la fiche, l'élève doit se donner les moyens — et le tableau est alors un guide permanent, notamment par les filières qu'il met en évidence — de parvenir à son niveau avant la fin du cycle.

UNE POSSIBLE AUTO-ÉVALUATION

Nous réfléchissons actuellement à la mise en place d'une auto-évaluation, associée à ces tableaux. Elle déchargerait l'enseignant de la tâche de validation, très lourde notamment durant les premières séances. Ceci semble possible à condition d'associer à chaque élément des critères de réussites simples et précis, c'est-à-dire le plus souvent matérialisables (par exemple pour A₄ : tracer une ligne au sol à 1 m,50 de la barre, poser les pieds au-delà), et de préciser les dimensions relatives de chaque aménagement (par exemple A₃ : barre à la hauteur des yeux, plinth à la hauteur de la taille).

UNE PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE

Ce travail a été inspiré par les développements récents de la réflexion sur la pédagogie différenciée. L'objectif est que les élèves s'approprient une méthode de travail et peu importe la ou les filières qu'ils investissent pour en démontrer l'efficacité. Ainsi l'on observe des profils différenciés dans la progression des élèves, suivant que sont explorées des filières techniques, acrobatiques, de force, de souplesse, d'équilibre, etc. A ce sujet nous essayons de « repenser » nos tableaux pour assurer un meilleur équilibre entre les filières masculines (acrobatie, force) et les filières féminines (chorégraphie, souplesse), afin de respecter les différents types d'entrée en gymnastique. Dans ce cadre, il devient difficile de parler de séance et d'en faire une présentation traditionnelle par une succession de situations, consignes, critères de réussite. Il ne demeure qu'une stratégie, de cycle et de séance, qui organise les parcours différenciés des élèves, dans un jeu complexe et évolutif.

Didier Delignières

* Pour en savoir plus concernant ce cycle, consulter Delignières, D. (1989). A propos d'un cycle de gymnastique : Réflexions sur la production didactique à destination du public scolaire. *Echanges et Controverses* n° 1, APECC.

sur demande impérative des élèves. Il peut alors être amené à :

- préciser certains aménagements, aides ou parades,
- préciser des critères de réussites,
- proposer des situations intermédiaires entre deux éléments du tableau
- expliquer un échec et proposer des solutions.

Il va de soi que la non-intervention a ses limites. Un aménagement dangereux, une absence de parade à un atelier, ou encore le choix par un élève d'un objectif irréaliste dans l'immédiat, appellent une réaction immédiate.

LES FICHES INDIVIDUELLES

Autour de ce schéma de base diverses variantes sont possibles. Nous avons introduit avec certaines classes des fiches individuelles, représentant, en simplifié, les trois tableaux. Chaque élément est validé par cochage de la case correspondante sur la fiche de l'élève ; chaque liaison établie par surlignage de la flèche correspondante (par exemple A₂ → B₂, cf. fiche ci-dessous). Chaque élève peut visualiser en permanence son avancée dans les tableaux.

